



## PROJET D'ITINERAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE AUTOUR DES GRANDS PEDAGOGUES

Itinéraire **Héloïse**

*Voix et voies pédagogiques en Europe  
Héritage, continuité, émancipation*

### Texte de cadrage scientifique

#### **Pourquoi un itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe ?**

Les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe proposent, à travers une meilleure connaissance de la Culture et de l'Histoire commune des pays membres, de comprendre pourquoi les valeurs portées par l'Europe sont essentielles et doivent être défendues ; comment elles participent à la construction d'une citoyenneté partagée, sont un levier pour renforcer la dimension démocratique et permettent le développement d'un tourisme culturel (échanges et dialogues, travail avec les associations et les collectivités locales). Enfin, ces Itinéraires contribuent à la valorisation de la diversité des patrimoines en favorisant l'émergence de projets alternatifs.

Le programme des itinéraires culturels lancé en 1987 par le Conseil de l'Europe démontre de manière tangible, à travers le voyage dans l'espace et dans le temps, comment le patrimoine culturel se développe au-delà des frontières. Les itinéraires culturels permettent d'illustrer et de mettre en œuvre les principes fondamentaux du Conseil dans le domaine de la culture : droits de l'homme, démocratie culturelle, respect de la diversité. Ils sont également un vecteur de dialogue interculturel et favorisent une meilleure compréhension de l'histoire européenne.

Les itinéraires culturels ont pour objectif de sauvegarder et de mettre en valeur le patrimoine culturel et naturel comme facteur d'amélioration du cadre de vie et comme source de développement social, économique et culturel. Ils donnent une place de choix au tourisme culturel.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a adopté en décembre 2010 la résolution instituant un Accord Elargi sur les Itinéraires culturels afin de faciliter la coopération renforcée entre les pays intéressés par le développement de ce programme. Une autre résolution souligne les objectifs et les critères pour l'attribution de la mention « Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe ».

L'Accord Elargi sur les itinéraires culturels compte aujourd'hui 25 pays membres. 25 itinéraires parcourent déjà l'Europe, une vingtaine traverse la France (par exemple la Transromanica, la Via Regia et l'emblématique route de Saint Jacques de Compostelle).

Le Conseil de l'Europe affiche ainsi sa volonté de renforcer la coopération culturelle entre les pays européens, dans le sens d'une meilleure prise en compte des projets inscrits dans une démarche de développement durable des territoires, permettant d'affermir la cohésion sociale autour de l'unité européenne.

### **Pourquoi un nouvel itinéraire culturel autour des grands pédagogues ?**

Des pédagogues de la Renaissance à l'éducation nouvelle, en passant par la philosophie des Lumières, le modèle éducatif européen s'inscrit dans la construction d'une utopie humaniste qui permet à l'enfant de découvrir sa singularité et de l'accepter comme une richesse, mais aussi de devenir un citoyen responsable apte à s'engager dans une aventure collective.

Nos sociétés sont devenues des sociétés de la connaissance, où la maîtrise des savoirs est déterminante, qu'il s'agisse du développement des individus ou de la lutte pour une place satisfaisante dans l'économie mondialisée. S'il nous est difficile d'en prévoir l'évolution, nous savons que celle-ci sera fonction du développement des savoirs et partant, de la réussite plus ou moins grande à s'en saisir et à les produire.

Il n'en a pas toujours été ainsi.

Le siècle des Lumières pose partout en Europe, tel un pari sur l'avenir, le développement nécessaire des fondements d'une "instruction publique". Au 19<sup>ème</sup> siècle dans le sillage de l'industrialisation, de l'exode rural et de l'émergence des états-nations sur tout le continent, l'éducation devient l'une des prérogatives du pouvoir temporel au détriment de celui de l'Eglise. Le 20<sup>ème</sup> siècle, en liant instruction, démocratie et progrès pour tous, tend à en faire « la » grande cause politique et économique. Les questions de justice, d'égalité, d'épanouissement et de bonheur restent posées aujourd'hui, la qualité et l'accessibilité à l'éducation pour tous demeurant des facteurs déterminants à cet égard. La baisse d'efficacité est immédiatement identifiée comme un indicateur de déclin (cf. les effets induits par les résultats successifs des enquêtes PISA). Qui plus est, dans le contexte irréversible de la mondialisation, la réussite ou l'échec des uns et des autres est envisagée en termes d'ensemble, dont l'Europe est devenue un acteur majeur certes, mais un acteur menacé.

L'éducation est une réalité fondamentale, mais une réalité qui pose questions. Certes, elle est affaire de structures, de finances, d'institutions, d'organisations, de réformes. Mais elle est aussi une affaire d'histoire au sein d'un réseau habité par des hommes. L'éducation est notre héritage. Un héritage s'assume et, s'entretient, ne serait-ce que pour se retrouver. Surtout face à un avenir incertain et ouvert.

Pour ce qui est de l'éducation, nous sommes les produits d'une grande et longue histoire. Or cette histoire a été très largement pensée, façonnée et écrite par des figures singulières : les pédagogues. Ce sont eux qui, au fil des siècles et dans l'espace européen, se sont affrontés à la tâche de réduire la béance entre le monde des idées et celui des réalités :

Enseigner ? Pourquoi ? A qui ? Quand ? Quoi ? Comment ? Par qui ?

Ces questions qui jalonnent la construction européenne, ont donné lieu à autant de débats contradictoires,

de remises en cause, de mises en œuvre, de ruptures, d'échecs, d'innovations, pris en charge par des figures historiques jadis reconnues. Mais qu'en est-il aujourd'hui ?

Comment comprendre ce qu'est devenue notre éducation sans se rappeler de quelle manière cet édifice s'est construit, sur quelles bases, sur quelles idées traversées par quelles volontés? Nous sommes les héritiers et, en tant que tels, nous avons un travail de mémoire. « Faire mémoire », c'est rechercher et reconnaître les chemins qui ont été empruntés à telle période, dans tel pays, sous quelle influence, et qui aboutissent à ce qui fait sens pour nous aujourd'hui, à ce qu'est notre système d'éducation, dans ses réussites et dans ses échecs, dans ses évidences et dans ses questionnements. Mais faire mémoire, c'est aussi prendre conscience des chemins que d'autres ont tenté d'emprunter, sans qu'ils soient forcément devenus la voie commune ; c'est donc retrouver un réservoir immense de possibilités encore à notre service... à condition de nous donner les moyens d'une telle histoire et d'en faire une relecture avisée.

Les débats contemporains sur l'éducation ne peuvent prétendre à la nouveauté absolue. L'histoire bégaie. Bien entendu les contextes évoluent, mais justement, appréhender une question contemporaine dans un contexte différent permet de se décentrer des discours convenus. Ce qui est admis quand il s'agit de comparer des espaces différents, est plus facilement oublié quand il s'agit de temporalités différentes. D'autant que l'Europe, en la matière, a été le contexte global de ces histoires. Ce qu'il s'agit justement de valoriser.

### **L'éducation et la conscience européenne**

Cette conscience européenne a toujours été une caractéristique des pédagogues des différents pays aux diverses époques. Même s'ils n'ont pas tous voyagé chez les uns et chez les autres, ils ont tous échangé des écrits dans un vaste réseau et ont tenu compte de leurs prédécesseurs et de leurs contemporains pour penser et agir. Si bien que l'histoire de la pédagogie, à travers les figures dominantes, est d'emblée une histoire européenne, une histoire par le filtre des acteurs qui ne doit cependant pas occulter celle issue des forces profondes au sein desquelles ils se meuvent. Cet aspect est cependant peu mis en valeur, car le politique a tendance à enfermer un/une pédagogue dans une nation, comme preuve justement du génie national. Il est donc urgent et indispensable de retracer les lignes de force de ces réseaux pédagogiques européens, ne serait-ce que pour prendre conscience de ce qui s'est joué et continue à se jouer.

On peut à juste titre parler de patrimoine (fut-il immatériel) à propos de l'histoire des pédagogues. Mais quelle est la nature de l'héritage et en quel état parvient-il jusqu'à nous ? Celui-ci a pourtant été très présent à certaines périodes. Rédigé à partir des années 1880, le *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire* de Ferdinand Buisson, en est une preuve : au fil des articles, il permet de retrouver les traces d'un itinéraire européen des pédagogues. Le mouvement de l'Education Nouvelle entre les deux guerres mondiales en est une autre : toute l'Europe de la pédagogie y est active, ainsi qu'elle l'avait déjà été à plusieurs moments antérieurs, par exemple à l'époque des pédagogues de la modernité, héritiers directs des Lumières, au tournant du XIXe siècle. On a oublié ces moments et pourtant ils continuent à nous structurer.

La reconnaissance nécessite une connaissance préalable. Sous peine d'oubli irrémédiable, il devient urgent d'explicitier ce patrimoine éducatif européen encore implicite, et surtout de faire apparaître les autres réseaux, les autres moments, constitutifs de notre histoire. L'histoire se construit et se reconstruit. Elle nécessite la prise en compte de plusieurs processus :

- Un processus de reconnaissance, puisque nous pouvons nous appuyer sur les recherches déjà effectuées.
- Un processus de connaissance, puisque nous avons à faire progresser les savoirs dans le domaine.
- Un processus de préservation, puisque tout travail de mémoire est une exigence pour l'avenir.
- Un processus de valorisation, puisque nous estimons que cette histoire mérite une reconnaissance plus forte, qui nous permet de mieux saisir ce qui se joue en matière d'éducation contemporaine.

### **Peut-on s'appuyer sur un corpus constitué dans le domaine ?**

Il est effectivement possible de se saisir des travaux de recherche menés ces dernières années sur les pédagogues européens, en particulier par des thèses ou des monographies. Mais une lecture horizontale devient nécessaire entre les différents pays d'Europe, pour mettre à disposition du public les résultats de ces travaux approfondis autant que ceux des recherches comparatistes. Maintes publications à d'autres niveaux, sur les pédagogues, sont aussi disponibles. Le Conseil de l'Europe vient d'œuvrer à une entreprise de longue haleine, dans le domaine de l'histoire de l'éducation, en lançant son programme *Shared History*, désormais en ligne. Mais, là encore, un travail plus exhaustif est sans doute souhaitable pour valoriser de tels acquis, tant sur la dimension biographique que pour la mise en lumière des réseaux. Il y aurait d'ailleurs à réaliser une banque de données européenne autour d'une telle thématique, de façon à enrichir les ressources passées, présentes et à venir, tout en les mettant à disposition du public.

Une autre ressource est heureusement disponible. Nous pouvons dès à présent repérer des lieux significatifs liés à des pédagogues dans différents pays européens. Ils sont le plus souvent consacrés à une figure capitale. Il s'agirait alors de mettre en réseau de tels lieux pour les constituer en véritables lieux de mémoire, c'est-à-dire de réifier pour le grand public les lieux où s'incarnent les grandes pédagogies européennes, à travers les acteurs et les courants qui les expriment. Et par là de s'enrichir mutuellement. Sachant que ce mouvement serait aussi l'occasion de faire surgir d'autres initiatives dans d'autres endroits. L'objectif est alors de permettre à ces lieux de se construire autour de trois dimensions: l'éducatif, le culturel et le scientifique. Un premier réseau lancé à la genèse de l'itinéraire culturel européen de la pédagogie sera ainsi le promoteur et le garant, d'une part, d'un ensemble plus vaste de recherches et de réalisations sur les pédagogues et, d'autre part, du réseau même des lieux d'ancrage de la vie et de l'œuvre de tels pédagogues : lieux actifs, lieux un peu oubliés, lieux à faire revivre.

Certes l'ambition est grande, mais sa crédibilité tient à ce qui est déjà réalisé dans différents pays européens. Réunir, mobiliser, développer... L'histoire de la pédagogie, construite sur la conscience européenne, a aujourd'hui besoin de retrouver son élan. Pour que le patrimoine reste un héritage qui ouvre sur un avenir commun un peu plus conscient et encore plus voulu.

### **Objectifs et démarche**

L'itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe sur les pédagogues se propose comme objectifs de :

- faire prendre conscience de la dimension européenne essentielle dans la pédagogie, par l'intermédiaire des figures qui en écrivent l'histoire ;
- faire progresser les savoirs scientifiques sur une telle Europe des pédagogues ;

- construire et mettre à disposition un réseau européen de savoirs et de lieux.

Ce projet suppose qu'un site soit créé :

- qui permette de rendre progressivement visibles les savoirs disponibles sur les pédagogues dans les différents pays d'Europe : ouvrages des pédagogues, ouvrages sur les pédagogues, ouvrages sur un ensemble de pédagogues, ouvrages sur les courants pédagogiques ;
- qui relie les différents lieux consacrés actuellement en Europe aux pédagogues en leur permettant de se faire mieux connaître ;
- qui permette à toute personne de se construire un itinéraire pour effectuer les visites souhaitées dans ces différents lieux.

Ce projet passe donc avant tout par la construction d'un réseau des lieux spécifiques consacrés aux pédagogues dans les pays de la grande Europe. Il implique un repérage de ces lieux, une analyse de leur intérêt, un programme de rencontres entre les responsables de ces structures, entre les chercheurs, les habitants et les jeunes.